

6

MIDI SPORTS

Midi Libre

GYMNASTIQUE

Six médaillés d'or des JO de Sydney seront à Castelnau-le-Lez demain

Le programme du gala France-Russie

■ Le Palais des sports de Castelnau-le-Lez, près de Montpellier, accueillera ce mardi 27 janvier (à 20 h 30), la tournée France-Russie de gymnastique. Un plateau de choix qui comprendra pas moins de six médaillés d'or des derniers Jeux olympiques de Sydney et 12 médaillés des championnats du monde.

En tête de liste, la Russe Svetlana Khorkina, seule gymnaste de tous les temps à avoir remporté trois titres mondiaux au concours général.

Dans son sillage, quelques beaux athlètes de gymnastique artistique féminine (Zamolodchikova, Ziganchina, Carosso, Chacon...), masculine (Krioukov, Varonian...), mais aussi gymnastique rythmique, trampoline (dnt Martin et les deux champions olympiques Karaeva et Moskalenko) et gymnastique acrobatique.

Entrée: 16 euros, sauf licences sportifs (13 euros) et groupes, étudiants et licenciés FFG (11 euros). Réservations au 04 67 41 78 47.

Trampoline mode d'emploi

■ Historique. La discipline a été créée dans les années trente par l'US Air Force pour l'entraînement de ses pilotes. C'est au cours des années cinquante que la codification sportive a pris forme. C'est au même moment que le trampoline a débarqué en Europe via la Suisse.

La Fédération internationale (FIT) voit le jour en 1964, et la même année se déroulent les premiers championnats du monde. En 1999, le FIT a intégré la Fédération internationale de gymnastique. Il est devenu olympique en 2000 à Sydney.

■ Le trampoline. C'est un cadre métallique de 5 m x 3 m soutenu à 1,15 m du sol par des pieds. Une toile tissée en nylon de 4 m x 2 m y est tendue par 120 ressorts. Des protections en mousses recouvrent le cadre et des matelas de protection posés aux deux extrémités sur des banquettes à hauteur du cadre complètent le dispositif de sécurité passive.

■ Déroulement de la compétition. Les trampolinistes réalisent deux enchaînements de dix sauts consécutifs (un mouvement imposé plus un libre) entre cinq et sept mètres de hauteur et en vingt secondes maximum, combinant sauts et vrilles. Les présentations sont notées ce qui donne le classement. Pour la notation, les juges tiennent compte de la difficulté des figures et de leur exécution.

■ Effectifs. Fin août 2003, la Fédération française de gymnastique comptait 5 917 licenciés pratiquant le trampoline (contre 108 714 pratiquant la gymnastique artistique et 22 358 la gymnastique rythmique).

David Martin, le gymnaste qui aime se faire des toiles

Sur celle du trampoline, il enchaîne les acrobaties à plus de 7 m de haut

■ Le fil de nylon à défaut de fil d'Ariane, c'est plus sûr pour voler sans se brûler les ailes. A chaque fois que la toile se tend sous ses pieds pour lui renvoyer son énergie, David Martin pourrait sans doute philosopher sur l'insoutenable légèreté de sa condition de boulet humain. Il n'a pas le temps. En une vingtaine de secondes, il lui fait enchaîner vrilles, saltos et autres sauts de carpe, entre soi et toit. Tout ça parce que l'ancien gymnaste, lassé d'être écrasé par un couvercle que n'aurait pas renié Baude-laire, fut touché par la grâce, à 16 ans. « J'ai essayé le trampoline et cela a été une sorte de coup de foudre. »

Envoyé le spleen. En moins d'une semaine, il était sélectionné aux championnats de France de sa catégorie qu'il allait remporter. Depuis, les titres et les accèsits se sont multipliés (aux niveaux français, européen et mondial), dès lors qu'il s'est affranchi de la pesanteur. Un palmarès long comme le bras, dans la grande tradition du trampoline français, qui n'empêche pas certains de continuer à hausser les yeux au ciel quand on leur parle de la discipline. « C'est un sport que le public ne connaît pas, mais à chaque compétition on a un succès fou. C'est impressionnant de voir des gens sauter à 8 mètres de haut sur une toile. Par rapport aux gymnastes aussi, on a eu du mal à se faire accepter comme un sport à part entière. On disait



David Martin (en haut) vise les sommets à Athènes cet été. Reuters

L'intensité d'un 200 m sur 8 m²

■ que c'était les mauvais gymnastes qui venaient au trampoline. Les premières cohabitations avec les gymnastes lors de compétitions ont commencé à faire changer les choses. « Les gens se rendent compte que ce n'est pas une voie de garage. Au niveau de l'effort, cela peut se comparer à un 200 m en athlétisme. Nos pulsations cardiaques montent à 200-220, en anaérobie complète. »

La seule chose qui préoccupe alors David, est la croix qui symbolise le centre de la toile. Le repère ultime pour ne pas perdre le fil. « La plupart de nos repères,

ne, avec la Russie, le Belarus, l'Allemagne et l'Ukraine. Même s'il est de plus en plus difficile de se maintenir dans le quinté de tête, la concurrence s'étant étoffée depuis que le trampoline est devenu olympique, à l'occasion des Jeux de Sydney. « Avant, il y avait cinq-six athlètes capables de prétendre au podium. Aujourd'hui ce sont 15-20. Ainsi, on a vu d'anciens très bons trampolinistes à la retraite revenir, surtout dans les pays de l'Est, car le label olympique est un vrai sésame pour eux. » Quatrième il y a quatre ans à Sydney, David Martin aimerait bien lui aussi s'ouvrir d'autres horizons cet été à Athènes. ■

pendant l'exécution des sauts, sont visuels, plus quelques repères sensoriels sur certains figures. Pour le reste, on ne voit rien de ce qu'il y a autour de nous. Juste ce qu'on appelle l'ouverture, à chaque fin de figure, on va chercher la croix pour se situer par rapport à la toile. »

Et beaucoup de foi en attendant de se relancer. Paradoxalement, le trampoline est un sport où l'on tombe peu par terre. « La plupart des chutes sont longitudinales, on tombe donc sur les tapis de protection. Personnellement, je ne suis tombé que quatre ou cinq fois en dix ans de pratique. »

David Martin est dans la lignée de l'école française de trampoline qui, depuis presque 30 ans, fait partie des cinq meilleures nations au monde de la discipline.

■ Sandra FERLEY

SKI / Slalom dames

Maribor: Paerson double la mise

La Suédoise remporte le slalom hier après le géant de samedi

■ La Suédoise Anja Paerson, victorieuse hier de son cinquième slalom en six épreuves de Coupe du monde cette saison, confirme son statut de reine de Maribor (Slovénie) est le terreur du slalom. Elle a littéralement survolé les deux manches, infligeant une véritable leçon à ses rivales. Elle l'emporte en 1'38"08, avec 1"24 d'avance sur Schild et 1"35 sur l'autre Autrichienne Nicole Hosp. Cette victoire lui permet de creuser l'écart au classement de la Coupe du monde de slalom mais surtout au classement général où elle compte désormais 105 points d'avance sur l'Autrichienne Renate Goetschl. ■

Résultats

1. Paerson (SUE) 1'38"08. 2. Schild (AUT) 1'39"32. 3. Hosp (AUT) 1'39"43. 4. Bergmann (ALL) 1'39"62. 5. Poutilaainen (FIN) 1'39"64... 6. Pequegnot (FRA) 1'40"26... 19. Vidal (FRA) (52'55/49'23) 1'41"78.

Combiné messieurs

Palander au slalom Miller au combiné

■ Le Finlandais Kalle Palander a remporté, hier, sous la neige, le slalom du combiné de Kitzbuehel (Autriche), comptant pour la Coupe du monde messieurs de ski alpin, devant le Canadien Thomas Grandjean (8/1000) de seconde, l'Autrichien Rainer Schoenfelder, à l'1'06/1000.

Quatrième du slalom, à l'1'18/1000 de Palander, l'Américain Bode Miller a remporté le combiné, devant l'Autrichien Benjamin Raich, 6e entre les piquets serrés. Bien placé après la première manche (6e), Pierrick Bourgeat a rétrogradé à la 16e place, juste devant le champion olympique Jean-Pierre Vidal. ■

Résultats

■ Slalom: 1. Palander (FIN) 1:30.63 (44.42 + 46.21). 2. Grandjean (CAN) 1:30.71 (44.23 + 46.48). 3. Schoenfelder (AUT) 1:31.69 (44.52 + 47.17)... 16. Bourgeat (FRA) 1:32.72 (45.00 + 47.72)... 17. Vidal (FRA) 1:32.75 (45.33 + 47.42). Combiné: 1. Miller (USA) 3:31.43 (1:59'62 + 1:31'81). 2. Raich (AUT) 3:32'44 (2:00'58 + 1:31'86). 3. Kjus (NOR) 3:34.67 (1:58'78 + 1:35'89)...

GOLF

Jacquelin et Havret coiffés sur le fil

■ L'Allemand Marcel Siem a remporté son premier titre sur le circuit professionnel européen (EPGA) en battant les Français Raphaël Jacquelin et Grégory Havret, en barrage, hier, à l'Open de Johannesburg. Le jeune natif de Düsseldorf, 23 ans, a réussi un birdie en mettant un putt à plus de 3 m au 3e trou, au troisième trou du barrage. Siem, Jacquelin et Havret étaient à égalité à l'issue du 4e et dernier trou avec un total de 266 (22 sous du par), avec un coup d'avance sur le Danois Soren Hansen, seul en tête à l'issue du troisième trou. Raphaël Jacquelin, seul en tête vendredi et qui s'était entraîné auparavant au Maroc, cherchait aussi un premier titre sur l'EPGA. « J'ai eu beaucoup d'occasions et j'ai essayé de faire au mieux. C'était une belle compétition et maintenant je vais devoir attendre une autre chance de gagner », a-t-il dit. ■

TENNIS

Mauresmo et Grosjean avec leur métier

■ Leur expérience leur a permis de déjouer les pièges tendus par deux coriaces adversaires. Amélie Mauresmo (N.4) et Sébastien Grosjean (N.9) ont accédé finalement aux quarts de finale des Internationaux d'Australie, par un temps maussade, hier à Melbourne. Ils l'ont fait avec un métier consommé, en s'appliquant à déjouer le piège que leur tendait leur adversaire, l'athlète australienne Alicia Molik (40e), que Mauresmo a battu 7-5, 7-5 en 1 h 38', le coriace Américain Robby Ginepri (N.32), que Grosjean a éliminé 6-4, 3-6, 6-4, 6-1 en 2 h 06'. Avec son 1,82 m et ses 72 kg, Molik ne frappe pas de main morte. Surtout au service et en coup droit. En ne passant que 47 % de premières balles au premier set, Mauresmo s'exposa à des retours cinglants. Molik, dont le break au 3e jeu avait été immédiatement annulé, menait 40-0 dans le dernier jeu quand Mauresmo égala avant de concrétiser son unique balle de set sur une montée en revers. L'Australienne, affectée par ce revers, était ensuite menée 3-1, le deuxième set semblait une formalité pour Mauresmo. Molik, galvanisée par le public, reprit alors du poil de la bête, refit son handicap, prit même l'avantage avec deux bons passing-shots pour mener 4-3. Sans paniquer, la Française annula aussitôt cet avantage pour l'emporter de nouveau dans le dernier jeu en réussissant un superbe passing de revers. Elle rencontra au prochain tour la Colombienne Fabiola Zuluaga (N.32). Tombéur d'un Nicolas Escudé éteint au tour précédent, Ginepri inquiéta longtemps Grosjean déconcentré. Manquant de finesse, cet homme de fer venu de Giorgio n'exprime absolument rien et frappe avec une soudaineté incroyable. Grosjean aurait pu être mené 3-0 dans le troisième set. Il dut le travailler au corps avant de parvenir à la déstabiliser. Cela se produisit au deuxième jeu de la dernière manche, quand il lui prit son service en lui faisant commettre quatre fautes directes. Dès lors, le Français se mit à virevolter et retrouva son fameux coup droit décroisé pour conclure avec une unique balle de match. Son prochain adversaire sera l'Américain Andre Agassi (N.4), qui l'avait éliminé l'an dernier au même stade de la compétition et mené 3-2 dans l'histoire de leurs rencontres. « Avec lui, il ne faut pas rester derrière la ligne de fond. L'année dernière, le match en cinq sets que j'avais fait au tour précédent m'avait fait mal. Là, je suis plus frais et je vais essayer de lui casser son rythme », a commenté Grosjean. Paradoron Srichaphan (N.13), qui avait battu Agassi avec éclat au deuxième tour de Wimbledon en 2002, a cette fois-ci subi la loi d'airain du tenant du titre, vainqueur 7-6 (7/3), 6-3, 6-4. Pour écarter un autre Américain, James Blake

moment cela ne devient plus du tout naturel. Il y a une perte totale de la confiance en soi. La peur prend le dessus. Bien entendu, ce n'est pas la même figure acrobatique selon les personnes. Moi c'était sur la vrille arrière que j'ai un jour perdu tous mes moyens. » Alors l'homme de l'art doit chercher à rebondir d'une autre manière. Et repartir du commencement. Réfaire des gammes. Passer outre ses angoisses. « On refait les éducatifs, on reprend toute la progression des acrobaties, on retravaille les repères virtuels pour avoir vraiment un point d'attachement. On reprend confiance, on oublie qu'on a peur. » En tout cas on essaie. Mais il n'y a pas d'assurance de recette miracle. « Certains arrivent à en sortir, d'autres jamais et doivent s'arrêter. A force de se faire peur, ils baisent les bras. » Pas tous heureusement. Mais c'est un obstacle qui peut se révéler de taille dans le déroulement d'une carrière sportive. ■ S.F.



Mauresmo a dû batailler ferme.

24 heures chrono

Biathlon

■ Le Français Raphaël Poirée a remporté avec une nette avance le 15 km départ en ligne d'Anterselva, comptant pour la Coupe du monde, hier. Sans faute au tir, il a devancé de 39"40 le Norvégien Ole Einar Bjørndalen, de 1'11"20. L'Allemand Ricco Gross, a terminé troisième à 1'11"50 du Français. Bjørndalen, tenant de la Coupe du monde, conserve la tête du classement général devant Poirée.

Athlétisme / Décès

■ L'ancienne athlète néerlandaise Fanny Blankers-Koen, quadruple médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Londres en 1948, est décédée à l'âge de 85 ans hier à Hordorp.

Basket Ball

■ Villeurbanne a renoué avec les succès, hier, à l'Astroballe en s'imposant aux dépens de Roanne (69-69) pour le compte de la 7e journée de ProA. Les banlieusards yonnais sont qualifiés pour la semaine des As, à Mulhouse.

Cyclisme

■ Un incendie, sans doute volontaire selon la police, a complètement détruit samedi soir une voiture du coureur cycliste belge Frank Vandendriessche. La Mercedes du coureur de la formation Fassa Bortolo se trouvait devant sa maison à Nieuwkerk. ■